

parcelle déboisée, emplis à plein bord en avril, absolument à sec au début de juillet.

**Agabus congener** THUNB. — Espèce répandue dans toute la Campine et dans les Fagnes, mais, en général, peu variable chez nous. Un exemplaire de l'ab. **foveolatus** MULS. **Fn. Belg. n.** (élytres d'un brun ferrugineux clair) à Kalmthout, le 27-IV-1947. En France, cette aberration se rencontre dans les Alpes Cottiennes, les Alpes de la Maurienne et de la Tarentaise.

**Ilybius subaeneus** ER. — Nieupoort, le 24-VIII-1947, 1 ex. Espèce rare, voisine de taille de *I. obscurus* MARSH., un peu plus bombé et surtout d'une teinte bronzée très nette.

**Ilybius guttiger** GYLL. — Nombreuses captures (Weert-Saint-Georges, VII-1945, Rymenam, VIII-1945, Arendonck, VII-1947, Wezemaal VII-1947). Souvent en compagnie d'*I. aenescens* G. THOMS., auquel il ressemble beaucoup. On l'en séparera aisément par la teinte d'un noir profond, bronzée chez *aenescens*.

### III. HYDROPHILIDES

**Hydraena dentipes** GERM. — Signalé par D'ORCHYMONT, de Honnay, 1 ex. (*Bull. Soc. Ent.*, 1925, p. 52). J'en ai trouvé un exemplaire à Anseremme, dans la Lesse, le 11-VIII-1946, en compagnie d'*H. gracilis* GERM. et *nigrita* GERM. Chez cette remarquable espèce, tous les tibias sont munis d'une petite dent très visible.

### IV. DRYOPIDES

**Elmis obscura** MÜLL. **Fn. Belg. n.** — Egalemeut dans la Lesse, à Anseremme, le 29-VIII-1943, 1 ex., avec le commun *E. Maugei* var. *Megerlei* DUFT. Un peu plus petit que ce dernier, on le reconnaîtra à la ponctuation des élytres beaucoup plus forte, et aux épaules non saillantes.

### BIBLIOGRAPHIE

F. GUIGNOT, Les Hydrocanthares de France, 1931-1933 (*Miscellanea Entomologica*).

## Hétéromorphose bilatérale chez un Diptère

par A. COLLART

Le D<sup>r</sup> BEQUAERT a décrit et figuré dans les Bulletin et Annales de la Société entomologique de Belgique (1), ce qu'il suppose être la structure normale de l'antenne ou plus exactement de l'arista chez le Diptère Tachinide *Lophosia fasciata* MEIGEN. Pour s'en convaincre, il suffit de rappeler ce qu'en dit l'auteur :

« Mais l'intérêt principal de notre capture réside dans le fait, » qu'à notre grand étonnement, notre exemplaire présente une » particularité de structure de l'antenne qui jusqu'ici n'a été » signalée, du moins pour autant que nous ayons pu nous docu- » menter, dans aucune des descriptions, ni figurée sur aucun des » dessins donnés par les différents auteurs. » Et plus loin, le D<sup>r</sup> BEQUAERT ajoute : « Nous ne pensons pas qu'il s'agit chez notre » exemplaire d'une production monstrueuse du chète antennaire. » Nous pensons qu'il s'agit d'une structure normale très fragile » qui a pu être arrachée à l'insecte lors de son éclosion et que ce » fait pourrait expliquer son absence chez les exemplaires obser- » vés par les divers auteurs. La perte de cet appareil terminal » sensoriel, à notre avis, n'est pas le fait d'un traumatisme sur- » venu postérieurement à l'éclosion de la mouche ; dans ce cas, il » serait peu probable que les deux chètes aient été lésés de con- » serve. L'examen de l'extrémité de l'arista chez les exemplaires » conservés dans les collections nous apprendra peut-être qu'on » y observe en réalité la trace de l'implantation d'un quatrième

(1) BEQUAERT (M.), 1946. — Note sur *Lophosia fasciata* MEIGEN Tachinaire nouvelle pour la faune belge (*Bull. Ann. Soc. ent. Belg.*, LXXXII, pp. 132-135, 2 fig.).

» article, et que le troisième article ne se termine pas en pointe  
» effilée comme c'est généralement le cas. »

L'occasion m'a été donnée de voir cinq spécimens de *Lophosia fasciata* (2 mâles et 3 femelles) en bon état de conservation, rassemblés par feu le D<sup>r</sup> J. VILLENEUVE DE JANTI. Comme il fallait s'y attendre, l'arista de tous ces *Lophosia* était normale, c'est-à-dire qu'elle se terminait en pointe effilée.

Il pouvait, en effet, paraître surprenant qu'aucun des diptérogues ayant étudié le rare Tachinide n'ait fait allusion à l'aspect absolument inusité de son chète antennaire dont l'apex rappelle étrangement l'extrémité tarsale d'un Diptère! Ces mêmes diptérogues n'ont pas manqué, cependant, d'attirer l'attention sur le troisième article de l'antenne « strongly dilated outwards and of triangular shape » chez le mâle et « much less dilated » chez la femelle (2).

Chez les exemplaires que j'ai pu examiner, le premier article du chète est petit. Il atteint la moitié de la longueur de l'article correspondant figuré par le D<sup>r</sup> BEQUAERT. Le deuxième article égale deux fois le premier; le troisième, aussi large que les deux premiers dans un peu plus du tiers de sa longueur, s'effile brusquement jusqu'à l'extrémité. Il n'y a en tous cas aucune trace visible d'implantation d'un quatrième article et il ne peut y en avoir! Je ne crois pas, en effet, qu'une arista de Tachinaire puisse comporter plus de trois articles. Détail à signaler, chez les spécimens normaux le chète est implanté avant le milieu du troisième article; il se dresse après le milieu de l'article chez l'exemplaire monstrueux recueilli par le D<sup>r</sup> BEQUAERT.

Je dis bien « exemplaire monstrueux », car le *Lophosia fasciata* de Chiny constitue un cas absolument remarquable d'hétéromorphose par substitution. Remarquable en ce sens que l'anomalie est bilatérale et qu'elle s'est rencontrée sur un individu observé dans la nature. On comprend que l'heureux récolteur se soit laissé abuser par l'apparence normale de ce Diptère! En 1929,

(2) LUNDBECK (W.), 1917. — *Diptera Danica. VII. Platypezidae, Tachinidae* (G.E.C. GAD, Copenhagen; William Wesley and Son, London, éd., 560 pp., 116 fig.).

(3) BALKASCHINA (E.I.), 1929. — Ein Fall der Erbhomoösis (die Genovariation « *Aristopedia* ») bei *Drosophila melanogaster*. (*Arch. Entw. mech.*, 115, fasc. 3, pp. 448-463, 18 fig.).

BALKASCHINA a bien signalé chez *Drosophila melanogaster*, une mutation « *aristopedia* » caractérisée par une arista en forme de tarse. Toute intéressante qu'elle était, il s'agissait là d'une observation réalisée sur des animaux nés au laboratoire, apparus au cours d'un élevage, après plusieurs générations soumises vraisemblablement à des actions externes, provoquées ou non par l'expérimentateur.

J. BALAZUC qui vient de publier un important mémoire sur la tératologie des Coléoptères (4) dit que dans cet Ordre « les cas naturels d'antennes terminées par des éléments de pattes sont au nombre de cinq ». Toutes ces hétéromorphoses sont unilatérales, sauf une, qui serait donc à rapprocher du cas de *Lophosia fasciata*. Il s'agit d'un Cérambycide sud-américain, le *Trachyderes succinctus* (LINNÉ) ou « dans chaque antenne les deux premiers articles sont normaux; le troisième est dilaté en massue à l'extrémité; les articles suivants sont très profondément déformés et cette région de l'antenne est fortement infléchie. Puis viennent une partie qui sans avoir la forme du tibia en possède la couleur claire et la surface épineuse, et enfin une partie ayant la structure d'une tarse incomplet, montre une certaine tendance à la ramification. » Cependant, si l'anomalie est bilatérale, elle ne se présente pas de façon uniforme aux deux antennes et il n'est pas possible de se méprendre sur l'aspect monstrueux de cet insecte.

Il n'en va pas de même chez le *Lophosia* monstrueux, où l'anomalie se présente de façon semblable aux deux antennes. Peut-être remarque-t-on dans la description du D<sup>r</sup> BEQUAERT « qu'à l'arista droite, les deux petits appendices sont étroitement accolés de sorte que le crochet chitineux fait office de protection ou de soutien à la petite pelote de structure apparemment plus tendre », tandis qu'à l'arista gauche ces deux appendices sont séparés, ainsi qu'on peut le voir sur la figure. La pelote étant de structure membraneuse, donc flexible, il n'y aurait rien d'étonnant à ce qu'elle puisse venir s'appliquer contre le crochet chitineux.

Il est aisé de reconnaître dans ce crochet chitineux, l'une des griffes ou ongles qui terminent le tarse des Diptères et la « petite pelote aplatie de dedans en dehors, quadrangulaire, de

(4) BALAZUC (J.), 1948. — La Tératologie des Coléoptères et Expériences de Transplantation chez *Tenebrio molitor* L. (*Mém. Mus. Nat. Hist. Nat.*, nouvelle sér., XXV, 293 pp., 223 fig.).

coloration blanchâtre, garnie sur les deux faces d'une fine pilosité courte et blanchâtre », si bien décrite par le D<sup>r</sup> BEQUAERT, est évidemment l'image parfaite d'une *pelote adhésive* ou *pulville*. Chacune des aristas du *Lophosia* monstrueux semble donc avoir hérité de la moitié des appendices qui terminent un tarse de Tachinide, c'est-à-dire d'une griffe et d'une pelote adhésive.

Ajoutons qu'il serait extraordinaire que les deux chètes, ainsi que le dit le D<sup>r</sup> BEQUAERT lui-même, aient été lésés de conserve. Il est donc peu probable qu'il puisse s'agir d'un régénérat et que c'est plutôt à une cause intrinsèque que le *Lophosia fasciata* recueilli à Chiny devra le puissant intérêt qu'il ne pourra manquer de susciter parmi les tératologistes (5).

Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

(5) Cette note était à l'impression lorsque M. le D<sup>r</sup> J. BEQUAERT m'a fait savoir qu'il offrait le *Lophosia* monstrueux au Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique. Grâce à ce geste généreux, le précieux Diptère est donc venu enrichir les collections nationales.

## Collemboles de Belgique

récoltés par R. Mayné

par C. DELAMARE DEBOUTTEVILLE

On trouvera ci-dessous l'étude d'une petite collection de Collemboles récoltés par R. MAYNÉ, chef du service d'Entomologie appliquée de Belgique. Cette collection m'a été transmise par mon collègue G. MARLIER à qui j'adresse mes remerciements. La grande abondance dans ces récoltes de *Xenylla welchi* FOLSOM est intéressante mais non extraordinaire car il semble que cette espèce, qui ne se trouve que rarement, forme toujours des colonies très populeuses.

### *Xenylla welchi* FOLSOM

*Xenylla welchi* :

FOLSOM, 1916, Proc. Nat. Mus., 50, p. 497, pl. I, 18, figs. 150-157. — Kansas, Illinois.

MILLS, 1934, Monograph (= *subwelchi* D.). — Iowa.

*Xenylla subwelchi* :

DENIS, 1924 (b.), Ann. Soc. Ent. Fr., pp. 216-218, fig. 17-25. — Monaco.  
POISSON, R., 1927, Bull. Soc. Linn. Norm., 7<sup>e</sup> sér., t. X, pp. 60-61. — Caen (Calvados).

BONET, 1929 (c), p. 795. — Province de Madrid, Espagne.

DENIS, 1931 (b), Portici, p. 76. — San José, Costa Rica.

### STATIONS.

Plusieurs milliers d'exemplaires dans les champignons à Mesvin, le 15-IV-1945 (R. 61-6) et le 10-IV-1947 (R. 62-2) 1 seul exemplaire.

### DIAGNOSE.

Il m'a été possible d'examiner de nombreux exemplaires de cette espèce grâce à l'amabilité du professeur R. POISSON qui a bien voulu me donner une de ses préparations provenant du jardin